many charles VI Imperor

# LETTRE CIRCULAIRE

ETTIE (AUS) TITEL

# LEMPEREUR,

A Envoiée a les

## MINISTRES

Dans les

COURS ETRANGERES.

H Teures Circulated

### E M P E R O R'S CIRCULAR LETTER,

To his no Do Marco State

# MINISTERS

iner didic de A discouls limite sent

FOREIGN COURTS.

LONDON:

Printed for Joseph Collyer, in Ivy-Lane, near Pater-Nofter-Row. 1744. LETTRE CIRCULAIRE que l'Empereur a envoiée à sa Ministres dans les Cours Etrangeres.

#### CHARLES VII. &c. &c.

L vous sera sans doute tombé entre les mains deux Lettres Circulaires imprimées & publiées à Vienne, l'une du 13 Juin, & l'autre du 18 Juillet dernier, & dont tout le contenu, selon l'usage ordinaire de cette cour, se trouve rempli a chaque ligne d'imputations sans fondement & contraires à la verité, ou de recits mechans & frivoles.

Comme Nous sommes persuadé, que le public, & particulièrement tout l'empire Germanique étoit dejà depuis long-tems satigué des sausses & malignes imaginations, que repand en grand nombre la plume effrenée de l'ecrivain de Vienne, Nous avions lieu d'espérer, que la cour de Vienne elle-même en auroit horreur;

# The Emperor's CIRCULAR LETTER to his Ministers at Foreign Courts.

#### CHARLES VII. &c. &c.

HERE have no doubt fallen into your hands two Circular Letters printed and published at Vienna, the one dated the 13th of July last, the whole contents of which, according to the ordinary custom of that court, are every line of them fill'd with imputations groundless and contrary to truth, or with facts frivolous in them-selves or misrepresented.

As we are thoroughly persuaded that the public in general and the whole German Empire in particular, was long ago fatigued with the false and malicious inventions which fall with such facility from the invenom'd pen of the unbridled scribe at Vienna; we had reason to hope that even that court itself had been asham-

A 2

ed

& Nous y etions d'autant plus fondés, qu'elle a toujours témoigné par les plus spécieuses declarations, qu'elle aime ardemment le vérité: que tout son desir, tous ses soins, tous ses efforts tendent à retablir la paix, la tranquilité & l'union, ou du moins à prevenir une plus grande aliénation entre les esprits, deja aigris par

la presente guerre.

Mais, depuis qu'en effet Nous avons éprouvé de plus en plus, d'une manière aussi chagrinante que déplorable, que les ecritures de Vienne, aussi fausses que frivoles, bien loin de se contenir enfin dans les bornes convenables, n'en deviennent que plus licencieuses; qu'on ne fait par-là, que jetter de l'huile dans le seu; & qu'en debitant continuellement des choses sans réalité, qui n'ont pas même de la vraisemblance, on cherche à exciter d'injustes soupçons, & à semer la désiance qui en est une suite.

Nous nous trouvons obligés par-là quoiqu'à regret, d'exposer au grand jour à quoi se réduisent les nouvelles imputations & les reproches indécens, qu'on fait dans les deux exrits mentionnés de Vienne.

Rien

ed of them, and we had the rather reason so to think, because it has always testified by the most specious declarations its ardent affection for truth, and that its sole desire, all its cares, all its efforts were bent to the re-establishing peace, tranquility and union, or at least to prevent a greater alienation of spirits, already but too much sharpen'd by the present war.

But fince that we have in effect discovered more and more, in a manner the most affecting and deplorable, that these writings from Vienna, equally salse and frivolous, instead of being at last confin'd within just bounds, become rather more licentious, as if nothing was sought thereby but to throw oil into the fire, and by publishing continually things not only void of reality, but also void even of the appearance of truth, purely to excite unjust suspicions, and to sow distrust and dissention as the natural consequence of such acts.

We therefore find ourselves obliged by this conduct, though with the utmost regret, to set in a true and strong light those new imputations and indecent reproaches that are thrown out in the two last mention'd writings from Vienna.

A 3 There

Rien n'est plus contraire à la vérité, ni plus absolument faux, que ce qu'on avance dans l'une & dans l'autre Lettre Circulaire de Vienne touchant la fortresse de Philipsbourg, & que ce qu'on veut imputer à ce sujet à notre Veld-Maréchal Comte de Seckendorf, commandant nos armées en chef; comme si, au mépris de son serment & de son devoir, il avoit osé en abuser avec ingratitude contre un etat considérable de l'Empire.

Car, comme on ne fauroit disconvenir, qu'un empereur Romain, légitimement élu, en qualité de chef, & de général suprême de l'Empire, n'ait, en vertu des usages & de la constitution de l'Empire Germanique, un droit incontestable de mettre dans les forteresses de l'Empire des garnisons de troupes impériales & de celles du cercle, en nombre plus ou moins grand; d'installer, de sa puissance & autorité impériale, un commandant des garnisons qui y sont, & d'en prendre le serment de fidelité : de même personne ne s'avisera de soutenir, que cette haute prérogative impériale perd sa force & son effet des qu'il plait à une cour de Vienne de faire la guerre à l'empereur; de lui ravir ses etats hereditaires; de déclarer ennemies les

There can be nothing more contrary to truth, or more absolutely false, than what is advanced in the one and the other Circular Letter from Vienna, with respect to the fortress of Philipsburg, and what is imputed on that subject to our Field-Marshal Count Seckendorff, Commander in Chief of our armies, as if in contempt of his oath and his duty he had dared to abuse it, and that in the most ungrateful manner, against a very considerable state

of the Empire.

For as it cannot be denied that a Roman Emperor lawfully elected, in quality of Chief and supreme General of the Empire, has, in vertue of the usages and customs of the Germanick Empire, an incontestable right to put into the fortresses of the Empire, garrisons of imperial troops and those of the circles, in number more or less, to instal by his power and authority imperial a commandant of those garrisons, whoever he be, and to take from him an oath of fidelity : no body fure will have the face to maintain that this high imperial prerogative loses its force and its effect, whenever it shall please a court of Vienna to make war against an Emperor, to ravish from him his hereditary dominions; to declare A 4 imperias

les troupes impériales selon son bon plaisir; de violer à leur égard des capitulations solemnelles; de se saisir de ceux qui ont capitulé, après l'expiration du tems prescrit par la capitulation pour leur liberte; de les trainer, charges de fers, hors des etats héréditaires de l'empereur, & hors des terres de l'Empire; de les confiner prifonniers au fonds de la Hongrie, & de les faire périr de faim & de misère; d'enfriendre toutes les loix de la guerre & les droits des gens ; d'attaquer les troupes imperiales qui se tiennent sur la simple defensive, non obstant les déclarations faites de part & d'autre de ne point commettre d'hostilités dans les pays, qui ne prennent point de part à cette guerre ; de tomber sur elles, contre les loix de la guerre, sous le prétexte frauduleux d'être amis; d'allumer de propos deliberé le feu de la guerre dans ces mêmes etats de l' Empire; de poursuivre des patrouilles & des gardes avancées jusques sous le canon & jusqu'aux barrières interieurs d'une forteresse de l'Empire; & même d'en vouloir attirer dehors le garnison impériale qui la garde, quoique d'ailleurs de la part de cette forteresse on ait toujours observe la plus exacte neutralité, jusqu'a laisser passer les points de batteaux du parti op-

imperial troops enemies at pleasure; to violate, with regard to him, the most folemn capitulations; to seize on those who have capitulated after the time prescribed by the capitulation for fetting them at liberty; to drag them, laden with irons, out of the hereditary dominions of the Emperor; to confine them in the very remotest parts of Hungary; to suffer them to perish there thro' want and misery; to infringe all the laws of war, and rights of nations; to attack imperial troops, when they were merely on the defensive, notwithstanding the declarations made on one fide and on the other, not to commit hostilities in countries that took no part in this war; to fall upon them contrary to the laws of war, under the fraudulent pretence of being friends, to light up deliberately the fire of war in those states of the Empire; to pursue the patroles and advanced guards under the cannon, and even within the inner barriers of a fortress of the Empire; nay, and to attempt to draw out the imperial garrisonin possession of it; tho', on the other hand, an exact neutrality had been always maintained, and this to fuch a degree as to fuffer the bridges of boats belonging to the oppofice

posé, sans y mettre aucun obstacle, ni les arrêter.

Ainfi, de savoir auquel des deux partis on peut avec le plus de justice attribuer des excès si contraires à la paix de l'Empire, c'est une chose qui se montre d'ellemême; Et, outre cela, on en a fourni les preuves en détail dans les lettres du comte de Seckendorf, qu'on vient de rendre publiques. On y voit particuliérement, que la prétendue revue de nos troupes devant des commissaires du roi de France est une pure fiction ; que leur entretien n'est nullement une chose qu'on puisse raisonnablement Nous reprocher, puisque cela ne provient que d'une necelfité indispensable où l'on nous met, en nous retenant injustement encore à préfent nos etats impérieux, electoraux, & héréditaires, & qu'on ne peut pas nous reprocher pour cela une dépendance de cette couronne. On y voit, qu'aussi longtems que le comte de Seckendorf s'est tonu a Philipsbourg & aux environs, on n'y a laisse entrer aucun foldat François, qui fût armé; mais que pour sa sureré, & sa défense contre une nombreuse armée qui s'avançoit, on a emploie quelques hommes

fite party, to pass by without stopping or

molesting them.

So that to decide to which of the two parties one ought with justice to attri-bute excesses, so directly contrary to the peace of the empire, is a thing that fufficiently shews itself; and besides which we have furnished the fullest proofs possible in the letters of count Seckendorff, that have been already published. It may be there particularly feen, that as to the pretended review of our troops before the commiffaries of the king of France, it was an abfolute fiction; that their being paid by him, is a thing with which in reason we ought not to be reproached, because it proceeds from an indispensable necessity, into which we have been driven by their detaining from us at present our imperial, electoral and hereditary dominions, fo us on that account, with our dependance on that crown. In those letters it may be feen, that as long as count Seckendorff remained with his troops at Philipsburgh, and in its neighbourhood, there was not fo much as a fingle French foldier permitted to enter the place with his arms; but that indeed for the fecurity and defence of the place, against a numerous army that

hommes des troupes Allemandes, qui étoient de l'autre côté du Rbin; & qu'on les a fait travailler aux ouvrages de cette place, en leur payant leur journées : et c'est ce que pas un homme raisonnable ne peut trouver mauvais, Encore moins peut on le regarder comme une demarche contraire à son serment & à son devoir, puisque tout autre brave général & commandant, attaché par serment & par devoir à son empereur & seigneur, & resolu de faire fidèlement son devoir, n'auroit pas manque de se servir de pareils moiens de défense pour la conservation de l'armée qui est fous ses ordres, dans les circonstances ou etoit le compte, sans qu'on pût avec raison lui en faire un reproche, comme s'il eût commis un attentat. Une chose, qui n'a pas plus de fondement, & qu'on n'avance que pour avilir & faire mépriser nos troupes, c'est qu'on dit que le comte de Seckendorf s'est enfui de Philipsbourg avec précipitation, pendant qu'au contraire il a fait voir reellement combien peu il craignoit toute l'armée ennemie, & que nos troupes qu'il commande, non seulement sont demeurées de piè serme dans leur camp apprès de Philipsburgh 1'. espace de bien des semaines, & ont souvent repoulse avec intrépidité les attaques des ennemis, Was

was advancing towards it, there had been fome men out of the German troops, on the other fide the Rbine, employed to work on the fortifications, for which they were paid their day's wages, and in this furely no reasonable man can see any thing amis; much less ought it to be consider'd as an act contrary to his oath and his duty, because any other brave general and commander, bound by his oath and by his duty to his emperor and lord, and refolv'd faithfully to discharge his trust, would have failed of making use of the like means of defence, for the preservation of an army under his orders, in the circumstances in which the count found himself. without running any hazard of being reproach'd, with reason, as having committed a crime. Another thing which had as little foundation, and which was advanced only to vilify and throw dirt on our troops, is the faying that count Seckendorff fled from Philipsburgh with great precipitation; whereas, on the contrary, he had shewn how little he feared the enemy's whole army, and that our troops under his command, not only waited for them in their camp for the space of many weeks, but also repulsed with intrepidity every attack of the enemy, who thereby fustained

ennemis, qui y ont toujours considerablement perdu. A peine en tout ce tems-là ontelles perdu trente hommes. Et ensin depuis le passage du Rhin jusqu'à présent, en tout, y compris ses morts, les blessés & les prisonniers, à peine la perte se monte-t-elle à 900 Hommes; tandis qu'au contraire, depuis la même epoque du commencement de la campagne, sa perte

des ennemis va à plusieurs milliers.

D'où il est palpable qu'il faut de deux choses l'une, ou que l'Ecrivain, qui trompe de tant de milliers & de centaines, doit avoir eu de mauvaises relations de l'Armee; ou qu'à Vienne, par un aveuglement particulier, on soit uniquement disposé à envisager tous les evenemens, de quelque manière que les choses tournent, comme s'ils étoient à l'avantage de cette Cour, & à les vouloir faire passer pour d'heureux fuccès de ses armes & comme des présages infaillibles d'une victoire complette. Il est du moins certain, que nos troupes & celles de nos allies dans la dernière action. lorsqu'on a forcé les lignes (où les troupes Hongroises, quoiqu'elles eussent devant elles de forts retranchements, des rivières, & de bonnes murailles, ont été forcées de prendre la fuite) ont fait assez voir qu'elesternitions amended to do de violes

banishu:

fustained considerable loss; while ours in all that time scarce lost thirty men. And since then from the time of the passage of the Rhine, they have lost in the whole, including dead, wounded and prisoners, at the very utmost, not more than 900 men, whereas on the contrary from the beginning of the campaign to the same time, the loss of the enemy amounts to ma-

ny thousands.

It is most evident from hence, that one of these two things must be true, viz. that either the writer who is thus deceiv'd in thousands, and hundreds, must have had very bad intelligence from the army, or that at Vienna, from a particular kind of Blindness, they are determin'd to see all events in the fame light, however things may really fall out; that is to fay, as being always advantageous to that court, and so as that the happy success of their arms, may pass for infallible presages of a compleat victory. It is at least certain, that our troops, and those of our allies in the last action, when they forc'd the lines, (where the Hungarian troops, tho' they had before them strong retrenchments, rivers, and even stone walls, were oblig'd to find their fafety in flight) have fufficiently shewn, that they are much better

les valent beaucoup mieux qu'on ne difoit, & qu'elles ne méritent ni le rabais, ni le mépris qu'on affecte d'en faire.

Que notre armée se soit retirée des environs de Philipshourg a l'autre côté du Rhin en bon ordre, & sans aucune nécessité pressante, cela ne s'est pas fait sans de fortes raisons; & c'est sur quoi Nous n'avons aucun compte à rendre à la cour de Vienne, qui auroit toujours voulu renir notre armée en des lieux, où elle eût été entourée d'ennemis, privée de subsistance, & abandonnée de tout secours.

Nous n'avons pas à Nous justifier envers elle, Nous qui, en persistant dans nos engagemens, ne perdons jamais de vue les obligations attachées à notre dignité d'empereur, qui prévalent toujours sur nos propres intérêts & sur les avantages de notre maison; Nous, qui avons toujours pour objet un soin impérial & paternal pour le salut & le bien général de l'empire; &, par consequent, Nous n'avons jamais eu la pensée d'entreprendre la moindre chose qui y soit contraire, & desadvantageuse a l'Allemagne, notre patrie.

better than these people would represent them, and that they by no means merit that scorn and contempt with which they affect to treat them.

That our army retir'd from Philipsbourg to the other fide of the Rhine in good Order, and without any preffing necessity, was grounded upon good reasons, but what they were, we are not bound to explain to the court of Vienna, who no doubt would very willingly have had our army always in places, where they might be surrounded with enemies, be depriv'd of provisions, and be in no condition of re-

ceiving fuccours.

We are not surely oblig'd to justify ourselves to that court; we, who in persisting in our engagements never lose sight of the obligations attach'd to our dignity of emperor, which shall always prevail over our private interests, and the advantages of our house. We, whose principal care has always been an imperial and paternal regard for the safety and common good of the empire, and of consequence, we, who have never had even so much as a thought of attempting the smallest thing that could be contrary or disadvantageous to Germany, our dear country.

B

OHF.

Nos engagemens, dont Nous venons de parler, ne contiennent rien qu'on puiffe nommer injuste, ou déraisonnable, rien qui soit au prejudice d'untiers innocent; encore moins riens qui tende à caufer quelque dommage à l'Empire, dont. nous nous reconnoissons obligeés de procurer l'honneur & l'avantage en toute occasion. Ils sont au contraire conformes en tout à la justice & aux constitutions de l'Empire, c'est ce qui est connu de Dieu, à qui rien n'est caché, en la puissante afsistance de qui nous mettons toute notre confiance; espérant, qu'il abaissera l'orgueil de nos injustes Ennemis, qui rejettent toutes les voies d'accommodement les plus fincères, & qu'après des perfécutions inouies, souffertes avec une extrême patience & longanimité, il benira nos armes, nos résolutions, & nos justes entreprises. Nous vivons dans cette espérance, fondée fur la justice de notre cause. Elle Nous fortifie sans cesse, & Nous attendons avec courage l'issue qui Nous justifiera, & fera connoitre que Nous ne sommes engagés en aucune de ces obligations qu'on voudroit faire passer dans le monde pour denaturées & incrojables; & on doit d'autant moins trouver à redire à nos alliances avec les puissances etrangères, qu'on n'a pas

Our engagements of which we were speaking, contain nothing that can be call'd unjust or unreasonable, nothing that can be prejudicial to a third innocent person, and still less any thing that can cause the least damage to the empire, of which we acknowledge ourselves bound to procure the honour and advantage on every occasion: they are on the contrary conformable in every respect to justice, and to the constitution of the empire, as is known unto God, from whom nothing can be hid, and in whose powerful affistance we place all our confidence, hoping that he will abase the pride of our unjust enemies, who reject all offers of accommodation however fincere, and who after unheard of persecutions, suffer'd with the utmost patience and refignation, will blefs our arms, our refolutions, and our just enterprizes. In these hopes we live, as founded on the justice of our cause. These hopes will always support us, and we wait with courage the issue that shall justify us, and make it known that we have not engag'd in any fuch obligation as they would pass upon the ... world for unnatural and incredible; and they ought to find fault the less with our alliances with foreign powers, unless they

pas traité de dénaturées & d'incroïables; celles qu'on fait nos prédécesseurs a l'empire, les empereurs Romains de la maison d'Autriche, qui se sont alliés avec l'Espagne, la France, l'Angleterre, & autres puissances, & en ont tiré des Subsides, lorsque le tems, les circonstances, & leur

interêt propre le demandoient.

Le public raisor nable de se laissera pas facilement persuader, que le cour de Vienne se soit proposé, & se propose encore pour but de ses operations militaires, où elle agit avec toutes ses forces, de revendiquer pour l'Empire les anciennes frontières, elle qui depuis peu s'en est si peu mise en peine pour ses propres interêts. guerre présente a pour origine la contestation fur la succession Autrichienne, & on la continue pour cet objet. L'Empire n'est nullement en guerre avec la couronne de France. On ne veut portant pas nier, que les vues de la cour de Vienne ne soient a son ordinaire de chercher, & de trouver quelqu'un qui paye pour elle, comme il est fouvent arrivé ci-devant, lorsque ces mêmes pays qu'on parle ajourd hui de revendiquer, ont été plus d'une fois facrifiés, & on. été les innocentes victimes de ces sortes de paiemens.

have a mind to treat as unnatural and incredible those made by our predecessors in the empire, the Roman emperors of the house of Austria, who have leagued with Spain, France, England, and other powers, and have drawn subsidies from them all, when seasons, circumstances, and their own interests made it requisite.

The reasonable part of the publick will not fuffer itself to be perswaded that the court of Vienna only proposed, and still propoles as the end of those military operations, in which the employs all her forces, the recovering for the empire her ancient frontiers, for her who has taken fo little pains of late for her own interest. The present War had its origin in the dispute on account of the Austrian fuccession, and is continued solely with View. The empire is engaged in no war whatfoever with the crown of France. One cannot however deny, that it is agreeable to the old practice of the court of Vienna to look out, and to find somebody to pay her share, as has often happened heretofore, when the very countries, that she now talks of recovering, were more than once facrificed, and have been made the innocent victims of these fort of payments.

1581.61

There

Une chimère tant de fois alléguée, quoiqu'elle ne soit ni fondée, ni naturelle, ni vraisemblable, c'est ce que de la part de la cour de Vienne on ne se fait point scrupule de publier par écrit & d'assurer; favoir, que nous avons eu dessein de sacrifier les deux prélatures de Paderbon & de Fulde aux vues de la France. Nous avons affez fouvent declaré, que nous ne demandons ni satisfaction ni dédommagement de nos pertes à aucune cour, si non à celle qui ne se contente pas de se saisir d'une succession, qui nous est devolvé; mais même nous retient d'une maniere injuste & violente nos etats patrimoniaux, fur les quels elle n'a nulle prétention. Nous avons protesté, qu'il ne nous étoit jamais venu dans la pensée de depouiller de leurs pays les autres princes & etats de l'Empire, moins encore cieux qui possèdent des prélatures, & beaucoup moins un frere; ce qui seroit denaturé, ou un prince qui a pour nous & pour l'Empire un extrême devouement.

Il est vrai que l'ecrivain de Vienne s'en remet là dessus à deux lettres du marquis de Villarias ou comte de Bene. Or, de savoir si ces lettres sont vraies ou fausses, originales ou supposées, on veut bien les laisser

There is a certain chimers, which has often been alledged tho' it is without foundation, not at all natural, nor has it the least appearance of truth, yet even this chimera, the court of Vienna has made no fcruple of publishing and afferting in print, viz, that we have a defign to facrifice the two prelatures of Paderborn and Fulde to the views of France. We have often declared that we demand no fatisfaction, no indemnification of our loffes from any court, except from that, which not contented with feizing a succession that devolved to us, has also retained with equal violence and injustice our patrimonial dominions, upon which they have no pretensions. We have protested that it never entered fo much as into our thoughts, to despoil of their countries the other princes and states of the empire, much less those possessed of these prelatures, especially a brother which would be unnatural, or a prince who has for us and the empire an extreme devotion.

It is true, that the Scribe of Vienna refers us upon this head to two Letters from the Marquis de Villarias to the Count de Bene. Now without examining whether these letters are true or false, originals or suppositious, we are willing.

la manière qu'elles sont imprimées, on n'y voit pas un seul mot du sacrifice de ces deux prélatures, qui nous est fausse-

ment imputé.

Par ce seul exemple qui a eté précedé de tant d'autres, il y a lieu d'esperer, que tout le public sera convaince qui sont ceux qui emploient sans cesse des artifices qu'ils inventent, & de quel côte on se sert de voies tenebreuses, illicites, & insoutenables; & cela uniquement pour bouleverser tout dans l'Empire, pour soulever les etats de l'Empire contre nous, leur chef facré, pour les en detacher, & dans la vue de semer d'une mauière détestable la divifion, & la mesintelligence non seulement entre les principales maison de l'Empire; mais même entre les proches parens, & par là parvenir enfin à renverser les constitutions de l'Empire, & à l'entrainer même dans une ruine irreparable.

Si donc jamais tous les vrais patriotes Allemands, electeurs, princes & etats de l'Empire, ont eu raison d'insister avec un juste zèle & avec vigueur, pour que notre partie adverse, conformément au devoir d'un etat de l'Empire. Nous traite comme il convient d'en traiter le chef suprême. Nous rende préalablement nos etats elec-

t oraux

them as they have printed them, one finds not there so much as a single word of the sacrifice of these two Prelatures, which with so much falshood is imputed to us.

By this fingle example, which has been preceded by so many others, there is reafon to hope that the publick in general will be convinced of who they are, who employ without ceafing the artifices they invent, and which fide it is that ferves itfelf of dark, illicit and unjustifiable ways. and all this only to overturn every thing in the Empire, to spirit up the States of the Empire against Us their Anointed Chief, to detach from Us, and to fow, in a manner the most detestable, divisions and misunderstandings, not only amongst the principal Houses of the Empire, but even among the nearest relations; and thereby to compass their end of overturning the constitutions of the Empire, and even bringing on it irreparable ruin.

If ever therefore all the true German Patriots, Electors, Princes, and States of the Empire, have had reason to insist with a just zeal, that our Adversary, conformable to a State of the Empire, should treat Us as its Supreme Head ought to be treated, should in the first place restore

toraux & patrimoniaux qu'elle nous retient injustement. Nous donne une fatisfaction convenable sur nos prétensions, aussi solides que justes; qu'elle prenne plus à cœur l'avantage, le falut & la sureté de l'Empire, qu'elles abstienne de ces calomnies dénaturées & incrosables, & de ces odieuses intrigues si contraires au devoir d'un etat de l'Empire, il parost que ce doit être dans les circonstances présentes.

Si de cette maniere la cour de Vienne, par une disposition sincère, prenoit des fentimens plus doux, & qu'elle voulût se désister de la resolution qu'elle a prise d'irriter Allemands contre Allemands, & d'anéantir totalement notre maifon electorale, aux pretentions de laquelle elle a toujours eu soin de preferer celles de toutes les autres ou pourroit alors espérer, que la tranquilité, que nous fouhaitons si pasfionément, & pour laquelle nous avons en effet marqué une extrême ardeur, fe rétabliroir fur un pie solide & durable dans l'Allemagne, notre chère patrie. Par là on reconnoitroit par les fruits mêmes le veritable desir & la puretée si vantée de la manière de penser de fa partie adverse; ce qui pourtant, après que, de notre côté. Nous avons deja fait depuis long tems tout ce que le public pouvoit attendre

which it unjustly detains, that it should give us a proper satisfaction for our pretensions, equally solid and just, that it should take more to heart the advantage, prosperity, and safety of the Empire, that it should abstain from calumnies, unnatural and incredible, and those odious intrigues so contrary to the duty of a State of the Empire, it appears that they ought to do it in the present circumstances.

If in this manner, the court of Vienna from a fincere disposition assumes softer fentiments, and shall be willing to defift from the resolution she has taken of irritating Germans against Germans, and of totally extinguishing our electoral house, to the pretentions of which the has always taken care to prefer those of every other person, we may then hope, that the tranquility we so passionately wish, and for which we have given marks of our extreme ardour, shall be established on a folid and durable foot, in Germany our most dear country. By this we should discern by its fruits that real desire, and that purity fo much boafted of by our adversary, which yet would not be till on our fide we had for a long time given to the public in general, all the marks that could

attendre de notre humeur pacifique & de notre disposition continuelle à la reconciliation, est devenu une chose qui est plus à desirer qu'à attendre de la port de notre adversarie: cependant nous n'en renouvellons pas moins les assurances, que nous avons tant de sois données, que de même, que le malheur, ni les evenemens desovantageux & contraires ne sont pas capables de nous effrayer & de nous abattre, de même dans les tems plus heureux, que nous attendons de la juste main de Dieu, nous ne nous prevaudrons jamais d'un changement savorable.

C'est ce que vous devez faire comprendre aux lieux où il conviendra. Au reste, &c.

caken delete to prefer those of every other perfor, we analy they have, that the range for his file mately with, and

# s as redicted E FIT N daily 101

tolid and discable foot, in Gerinney our medicient country. By this we should obligated belief by this we should offered by our that period much addled of by our advalues, which yet exuld not be till on our like the foresting time given to the model of the marks that

could be expected of our pacific temper, and our continual disposition to a reconciliation, which is a thing rather to be desired than expected on the part of our adversary: However we renew nevertheless those assured, which we have so often given, as well as that no misfortune, no disadvantagious and contrary events, are capable of frighting or casting us down, or that those favourable times, which we expect from the just hand of Almighty God, shall ever change in us this equitable temper.

This is what you shall render publick in such places as it shall be convenient. As to the rest, &c.

THE END.